

Communiqué de presse

Communiqué de presse du 17 mai 2018

Quand l'alcool devient médicament

Bon nombre de personnes boivent de l'alcool pour soulager des souffrances psychiques ou physiques. Cette forme de consommation augmente le risque de dépendance et peut aggraver la problématique de base. Cette question sera au cœur de la Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool le 24 mai. À travers des stands, des affiches, des pièces de théâtre et des films, les organisations spécialisées dans le domaine de l'addiction sensibiliseront la population et attireront l'attention sur leurs offres d'aide.

« Matin, midi et soir – quand l'alcool devient médicament » : tel est le thème de la Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool 2018. Les personnes qui souffrent de certaines maladies ont un risque accru de développer un problème d'alcool. Cela peut s'expliquer par le fait que l'alcool est utilisé comme une sorte de médicament : bien des patientes et patients atteints de troubles psychiques y ont recours pour atténuer leurs symptômes. Des études montrent que la probabilité de développer une consommation d'alcool problématique est plus élevée chez les personnes qui présentent certaines maladies psychiques. Le risque est doublé en cas de dépression, par exemple, alors qu'il est six fois plus important lors de troubles bipolaires, caractérisés par des fluctuations d'humeur extrêmes et une alternance entre abattement et excitation.

« Une souffrance insupportable sans alcool »

Des témoignages de personnes touchées montrent combien la souffrance peut être grande : « Lorsque je suis seul à la maison le soir et que je bois un verre, je supporte mieux ma solitude ». « J'étais incapable de quitter mon appartement pour prendre l'air. Je pensais que la seule chose qui pourrait me faire du bien, c'était de boire ». « Quand je sais que je vais devoir effectuer des tâches difficiles au travail, je dois d'abord boire quelque chose pour tenir le coup ».



L'alcool n'est pas un remède contre l'anxiété

« J'ai besoin d'alcool, sinon, je ne supporterai pas mes peurs ». La consommation d'alcool peut atténuer certains symptômes à court terme, comme le stress ou l'anxiété, et accentuer ainsi l'effet positif espéré. Cela peut favoriser une consommation à long terme qui provoquera de nouveaux troubles anxieux ou renforcera les troubles existants. L'alcoolisme influence négativement l'évolution et le traitement des troubles anxieux et vice-versa.

Les voix dans la tête

« Lorsque j'entends des voix dans ma tête et que je bois de l'alcool, les voix ne disparaissent pas, mais elles deviennent plus supportables ». D'après les estimations, les personnes atteintes de schizophrénie ont un risque trois fois plus élevé de devenir alcooliques. Lorsqu'elles cumulent les deux maladies, leur état de santé se détériore et elles ont souvent tendance à être plus agressives vis-à-vis de tiers ou plus suicidaires.

L'alcool est aussi fréquemment utilisé pour atténuer d'autres problèmes tels que douleurs (chroniques), stress et troubles du sommeil. Or, il est prouvé que l'alcool n'améliore pas la qualité du sommeil, au contraire. Les aînés constituent un groupe à risque, car avec l'âge, les troubles de ce type sont plus fréquents.

L'alcool n'est pas un remède contre les troubles

Les spécialistes dressent un bilan sans concession : l'alcool n'est pas un moyen approprié pour soulager des troubles. Cela vaut pour tout un chacun, mais plus particulièrement pour les personnes qui souffrent d'une maladie psychique ou de douleurs. Le risque de développer une consommation problématique ou d'aggraver sa maladie augmente lorsqu'on consomme de l'alcool dans cette intention.



Des actions dans toute la Suisse

Le 24 mai, un large éventail de manifestations mises sur pied par les organisations actives dans le domaine de l'addiction se dérouleront dans toute la Suisse : conférences, stands, affiches, pièces de théâtre, films et autres sensibiliseront le public à la question et attireront l'attention sur les offres d'aide.

La Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool

La Journée nationale sur les problèmes liés à l'alcool est organisée conjointement par les trois associations régionales des professionnels de l'addiction (Fachverband Sucht, Groupement Romand d'Etudes des Addictions et INGRADO – Servizi per le dipendenze) ainsi que par Addiction Suisse, la Croix-Bleue, les Alcooliques Anonymes (AA) et la Société suisse de médecine de l'addiction. Elle est financée par le Fonds de prévention des problèmes liés à l'alcool.

[Liste des actions](#) dans les régions

[Informations supplémentaires sur la Journée](#)

Matériel d'information

- Dépliant « [Que dois-je savoir sur l'alcool ?](#) »
- Dépliant « [Proche d'une personne dépendante, que faire ?](#) »
- Brochure « [Vivre avec un homme /une femme alcoolique](#) »
- Brochure « [Alcool et médicaments en vieillissant](#) »
- Brochure « [Rechute...](#) » (avec des informations pour les proches)

Renseignements :

Corine Kibora
Porte-parole
Addiction Suisse
Tél. 021 321 29 75
ckibora@addictionsuisse.ch

Vous trouverez ce communiqué de presse sur le site d'Addiction Suisse <http://www.addictionsuisse.ch/> et sur <https://journee-problemes-alcool.ch/>





(Photo: Addiction Suisse)



*En cas de stress, d'angoisse ou d'épuisement, certaines personnes ont recours à l'alcool.
(Photo: fotolia-Béatrice Devènes)*

Journée nationale
sur les **problèmes**
liés à **l'alcool**

«**Matin, midi et soir – quand
l'alcool devient médicament**»